

« Pour relever le niveau », le ministre Attal supprime 2500 postes d'enseignants et poursuit sa politique de destruction de l'École

Montreuil, le 6 octobre 2023

A l'occasion de la Journée mondiale des enseignants, le 5 octobre, Gabriel Attal lance « le choc des savoirs ». En huit semaines, il promet de trouver les solutions pour « relever le niveau » et sauver l'École.

« *En un quart de siècle, les élèves français ont perdu l'équivalent d'un an en termes de niveau* », assure-t-il. S'agit-il dès lors de revenir sur les contre-réformes de ses prédécesseurs, dont les plus récentes (réformes du collège et du lycée...), qui ont supprimé des milliers d'heures de cours ? S'agit-il de rétablir les dizaines de milliers de postes qui ont été supprimés afin de garantir les meilleures conditions d'apprentissage pour les élèves ?

Non, bien sûr : ce que le ministre met sur la table ce sont les programmes, les cycles, la formation des enseignants, les manuels scolaires, une grande consultation des enseignants, et une mission « exigences des savoirs » chargée de rendre ses conclusions fin novembre...

Et dans le même temps :

- Le budget 2024 prévoit la suppression de 2 500 postes d'enseignants à la rentrée prochaine !
- Le ministre et le président Macron annoncent l'acte 2 de l'École inclusive pour mettre fin aux établissements médico-sociaux et aux structures spécialisées, accélérer l'inclusion systématique délabrant davantage les conditions d'apprentissage de tous les élèves.
- Ils souhaitent généraliser le Service National Universel sur le temps scolaire, malgré l'opposition des fédérations FNEC-FP-FO, FSU, SGEN-CFDT, UNSA, FERC-CGT, SNALC, SUD Education, des organisations de jeunesse VL, FIDL, MNL, et de la FCPE, qui déclarent : « *nos élèves ont besoin d'école, pas de SNU !* »
- Ils accélèrent la territorialisation de l'École sur le modèle de l'expérimentation marseillaise, avec le dispositif « Notre École faisons-là ensemble » ou encore la réforme de la voie professionnelle dont l'objectif est à l'opposé de l'égal accès de tous à l'instruction et aux qualifications.

« *Garantir le bonheur* » des professeurs est « *un objectif prioritaire de notre école* », ose affirmer le ministre Attal.

En refusant d'augmenter le traitement indiciaire des fonctionnaires ? Avec le « Pacte » qui octroie quelques miettes de primes en échange de « corvées » ? Avec l'évaluation permanente ? Avec les formations pendant les vacances ?

Assez des mensonges ministériels ! Tous aux réunions et assemblées FO !

La FNEC FP-FO appelle les personnels à se réunir pour réaffirmer les revendications et les moyens de les faire aboutir ! Pour l'augmentation des salaires ! L'arrêt des contre-réformes qui saccagent l'École et nos statuts ! Pour le rétablissement des postes supprimés !